

TESTS COVID

LES QUESTIONS

D'EMILIE

COMMENT FONCTIONNENT LES TESTS DE DEPISTAGE ?

Vulgarisation & pédagogie : les maîtres mots de la série

La crise sanitaire de la Covid-19 a fait surgir, dans la sphère médiatique, un vocabulaire lié à la biologie médicale dont le sens est rarement maîtrisé par le public. Or, pour des raisons citoyennes autant que sanitaires, il était devenu essentiel de permettre à chacun de comprendre le mieux possible les mécanismes et le fonctionnement précis des tests de dépistage.

Depuis des mois, nous entendons parler des tests RT-PCR, des tests RT-LAMP, des tests antigéniques... Mais comment appréhender les enjeux personnels et collectifs sans les bases qui nous permettent de comprendre le fonctionnement de ces tests et ce que cela implique en terme de règles d'application ? Comment comprendre les changements de recommandations ou les indications d'emploi de tel ou tel test si l'on ignore le sens des mots qui les justifient ?

C'est à toutes ces questions que tente de répondre la série Dépistage Covid-19. Après le temps de la sidération, des questionnements et des hésitations, 2021 doit être celui de la maturité collective face à cette épidémie, qui malheureusement risque de ne pas être la dernière. Travailler à la diffusion d'une culture minimale de la population en biologie médicale semble nécessaire et salutaire pour tous.

Émilie Diez, le personnage principal de la série, est l'incarnation de nos questions et de nos doutes. Comme nous, elle est confrontée au besoin de se faire tester car elle est cas contact ou malade. En outre, elle veut retourner travailler et sera en présence de personnes vulnérables. Elle a entre 22 et 35 ans et n'a que ses écrans pour s'informer. Mais le flux perpétuel d'informations l'angoisse et elle veut comprendre. Elle prend donc son courage à deux mains et interroge ceux qui font, ceux qui sont derrière la mécanique des tests, ceux que l'on entend peu et qui, pourtant, seraient les plus à-mêmes de nous expliquer le dépistage : les biologistes médicaux.

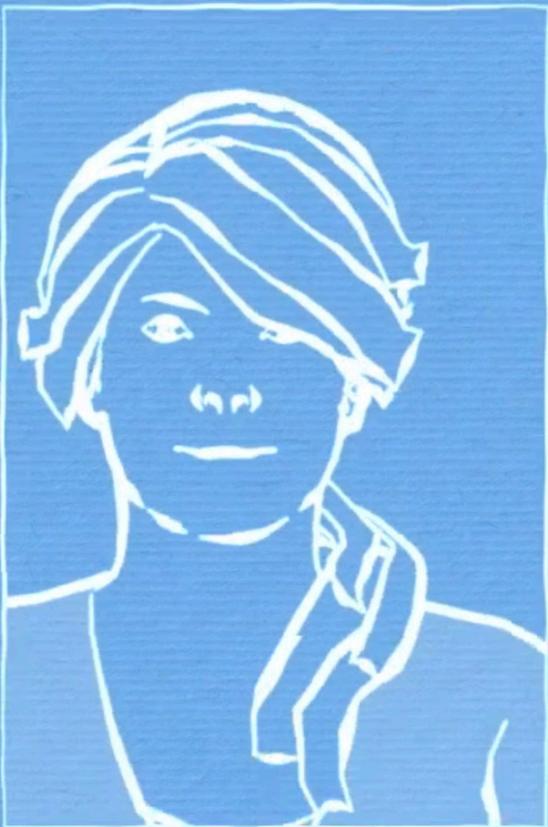
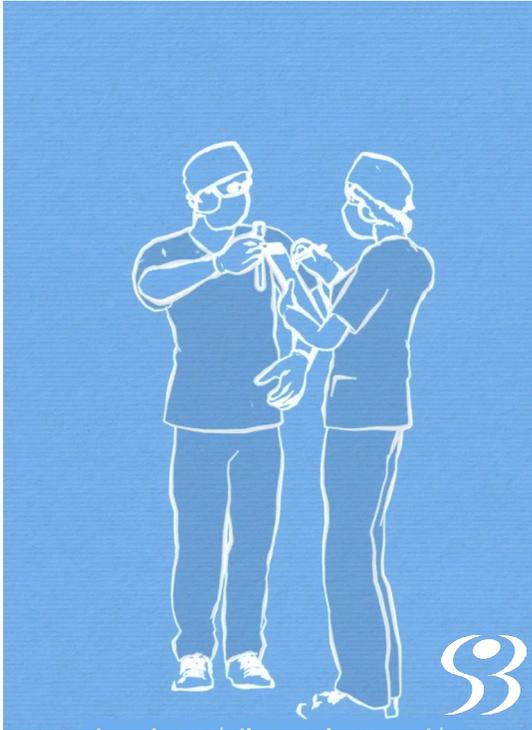


Table des matières



4

La génèse du projet

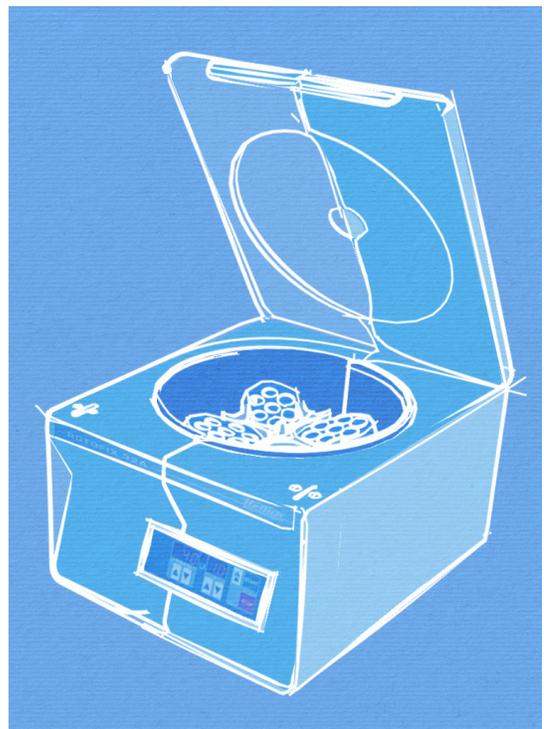
Le SDB est le principal syndicat de biologistes médicaux libéraux. Il a fait appel à l'Agence Pi+, agence de presse spécialisée en santé.

Pi+ travaille au quotidien à informer les professionnels de santé, accompagne les médias partenaires pour décrypter et analyser les évolutions du secteur de la santé et de son écosystème.

6

La série

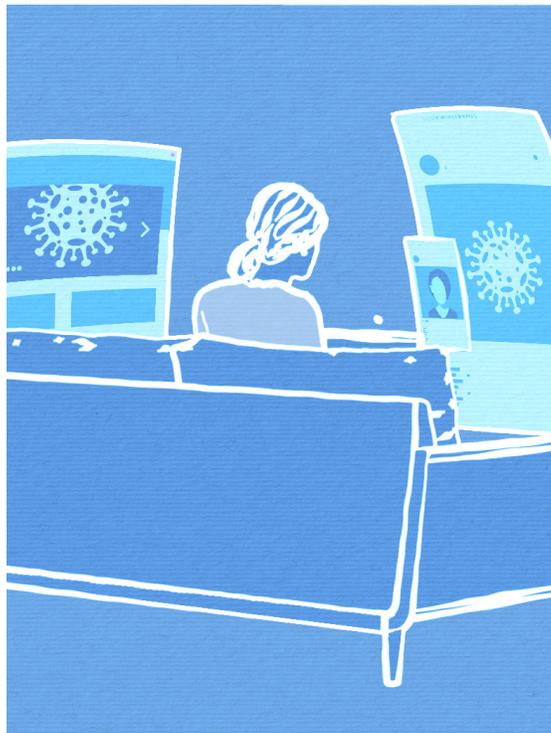
La série comprend trois vidéos sur le thème des tests de dépistage de la Covid-19. Toutes trois visent à diffuser des messages pédagogiques sur un sujet mal ou partiellement connu, voir connu de manière erronée.



14

Le traitement graphique

Nous avons fait le choix d'une série homogène tant sur le plan de la narration que de celui du graphisme en bichromie NPR (Non photorealistic redering). Et ce, pour créer une ambiance de traits animés générant du mouvement et une agilité dans les transitions. Opter pour cette bichromie basée sur un bleu rappelant la confiance et la sérénité permet d'instiller des émotions propres à l'assimilation d'informations complexes.



15

La diffusion

16

Nous contacter

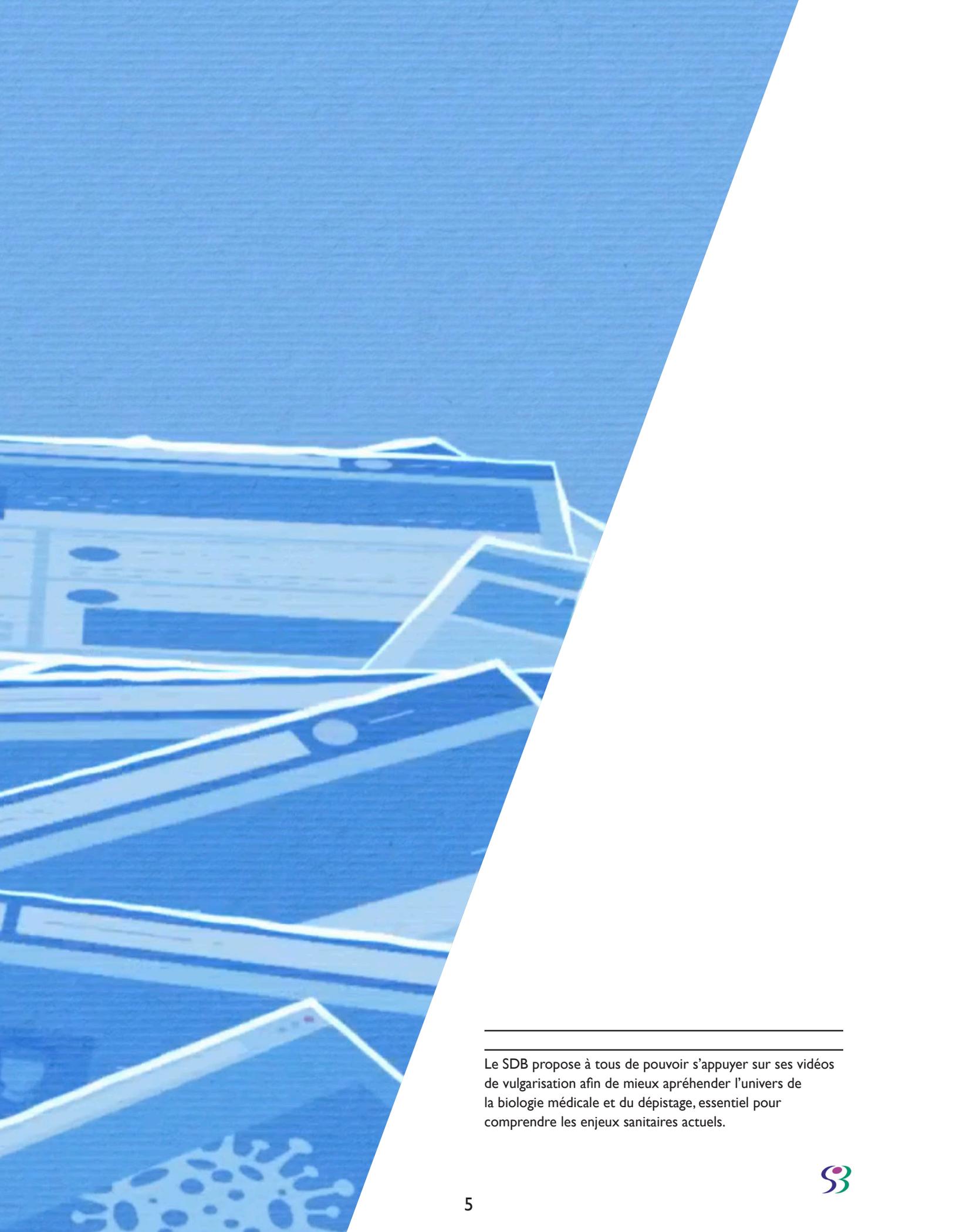
La genèse du projet

Le Syndicat des biologistes (SDB) est le principal syndicat représentatif des biologistes médicaux libéraux (exerçant au sein des laboratoires de ville). Avec la crise sanitaire de la Covid-19, les biologistes médicaux et la biologie médicale n'ont jamais été autant mis en avant et exposés médiatiquement. Or, le SDB s'est vite aperçu qu'il se heurtait à un manque de culture publique en biologie médicale et que cela compliquait grandement la compréhension, par les patients qui viennent se faire dépister, des enjeux et de l'écosystème médiatique et politique. Cette méconnaissance aboutit souvent à des opinions totalement contre-productives pour ce qui est de la lutte contre le virus. Afin de remédier à cette situation, le SDB a fait appel à l'Agence Pi+ (Presse Infos +).

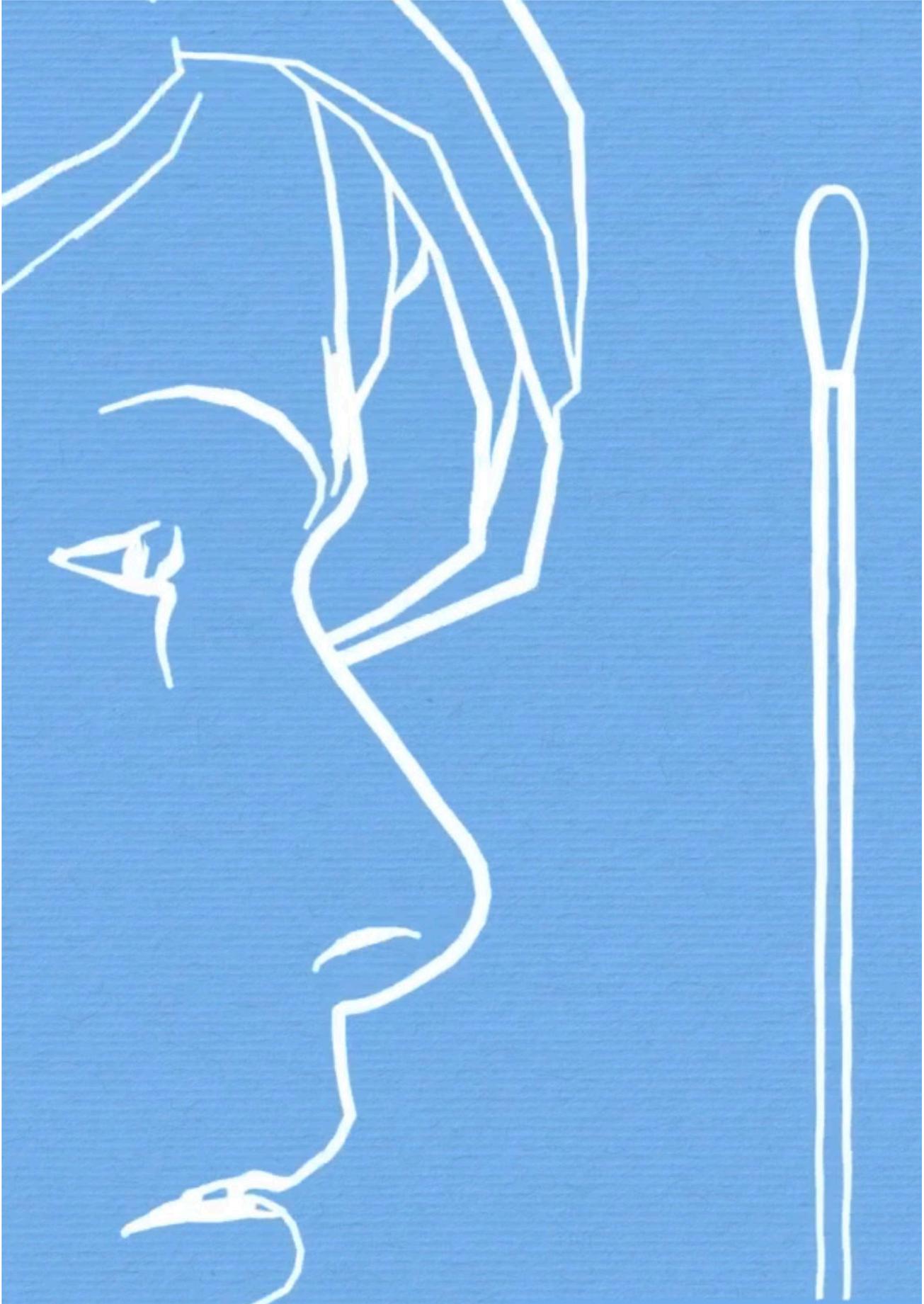
Le SDB a la conviction qu'une démarche d'éducation à l'univers de la biologie médicale doit être initiée de façon à être le plus accessible et intelligible possible pour tous, a fortiori en cette période de crise. Nous avons donc élaboré un format original, centré sur le personnage d'Émilie Diez (jeu de mots qui est la traduction du mot Hashtag).

Nous y abordons les différentes problématiques liées au dépistage en partant de situations ancrées dans le quotidien des Français. Comment les tests sont-ils qualifiés ? Comment connaît-on le degré de précision d'un type de test ou d'un autre ? Comment fonctionnent les tests RT-PCR ? Quels sont les enjeux des tests antigéniques ?

Cette série est pensée et réalisée pour durer dans le temps, pour apporter une aide précieuse à ceux qui en auront besoin dans le cadre de leur activité pédagogique et d'information relative à la science et à la santé. Nous accompagnons chaque vidéo d'un court texte contextualisant les informations en fonction de l'évolution de l'épidémie et des contraintes réglementaires au fil des mois. Cette première série, si elle est bien reçue, pourra donner naissance à d'autres...



Le SDB propose à tous de pouvoir s'appuyer sur ses vidéos de vulgarisation afin de mieux appréhender l'univers de la biologie médicale et du dépistage, essentiel pour comprendre les enjeux sanitaires actuels.



LA SÉRIE

La série comprend trois vidéos sur le thème des tests de dépistage de la Covid-19. Elles visent à diffuser des messages pédagogiques sur un sujet mal connu ou partiellement connu, voir connu de manière erronée.

À travers un dialogue entre une patiente (Émilie Diez) et un biologiste médical, les vidéos éclairent sur la nature et le fonctionnement des tests eux-mêmes mais ne mettent pas en scène les indications d'emploi de chaque type de tests, celles-ci évoluant encore trop rapidement au fil des semaines.

Émilie n'a pas un visage complètement défini car elle pourrait être tout un chacun. Elle a entre 22 et 35 ans, elle est rivée à ses écrans en ces temps de confinement et elle est noyée sous les informations. Émilie se pose diverses questions sur les tests, le virus etc. Elle se demande ce qu'elle peut croire et ce qu'elle doit penser, elle qui, en plus, ne figure pas dans la tranche d'âge la plus touchée. Pourtant, elle va, dans un premier temps, être cas contact et, dans un second temps, ressentir les symptômes de la Covid-19.

Sa perception va évoluer au fil de ses discussions avec les personnels de santé. Ses premières rencontres auront lieu avec les biologistes médicaux qui effectueront les prélèvements. Elle

va alors apprendre et comprendre en interrogeant directement ceux qui sont les mieux informés des techniques de biologie médicale.

Émilie n'est pas plus ignorante que n'importe qui et, comme tout le monde, elle a peur. Peur d'être malade et de contaminer quelqu'un. Elle vit dans l'incertitude et ne comprend pas tout ce qu'il se passe. Émilie voudrait pouvoir faire le tri dans cette multitude d'informations contradictoires, souvent anxiogènes.

Alors qu'elle est confrontée à la maladie, elle va tenter de démêler le vrai du faux concernant les tests en interrogeant ceux qui vont l'aider à être diagnostiquée et à mieux comprendre ce qui lui arrive. Savoir, c'est aussi pouvoir prendre un peu de recul sur ce qu'elle lit en ligne et prendre ainsi des décisions éclairées.

Le ton des vidéos se veut léger et didactique sans être moralisateur. Des échanges apaisés et instructifs sont mis en scène. Chaque vidéo finit sur un petit gimmick qui rappelle à tous un problème récurrent rencontré pendant cette période spéciale : l'oubli du masque, de la boîte de mouchoirs etc.



Regarder notre bande annonce

VIDÉO I

COMMENT JUGER LA QUALITÉ D'UN TEST ?

Sur quels critères sont jugés les différents types de tests de dépistage ?
Qu'est-ce que la sensibilité, la spécificité ?

Émilie Diez est sur son canapé. Elle reçoit un mail l'informant qu'elle est cas contact. Elle doit aller se faire tester. Elle cherche sur Internet le laboratoire le plus proche. Elle tombe sur des informations relatives aux tests salivaires. Elle se dit qu'elle pourra peut-être éviter le coton-tige dans le nez et cela la rassure. Elle n'a vraiment pas envie de ça car elle pense qu'elle va avoir mal. D'autant qu'il semblerait qu'une nouvelle technologie RT-Lamp, par prélèvement salivaire, vienne d'être approuvée dans le cadre de la stratégie de testing.

Émilie Diez marche dans la rue, elle tient son téléphone dans la main. Elle passe en revue mentalement ce qu'elle devait apporter avec elle et regarde en même temps les infos sur ses réseaux sociaux favoris. Elle est masquée, il n'y a pas grand monde dans la rue. On est en plein confinement. Elle regarde son téléphone et autour d'elle, s'animent les posts des réseaux sociaux qu'elle consulte. Beaucoup parlent de tests salivaires.

Émilie Diez est assise dans la salle d'attente du laboratoire. Elle continue de surfer sur son téléphone. On entend, en arrière-plan, une musique de salle d'attente. Un autre patient attend plus loin. Les règles de distanciation physique sont respectées et chacun porte un masque. Les posts des réseaux sociaux continuent de s'afficher autour d'Émilie qui commence à montrer des

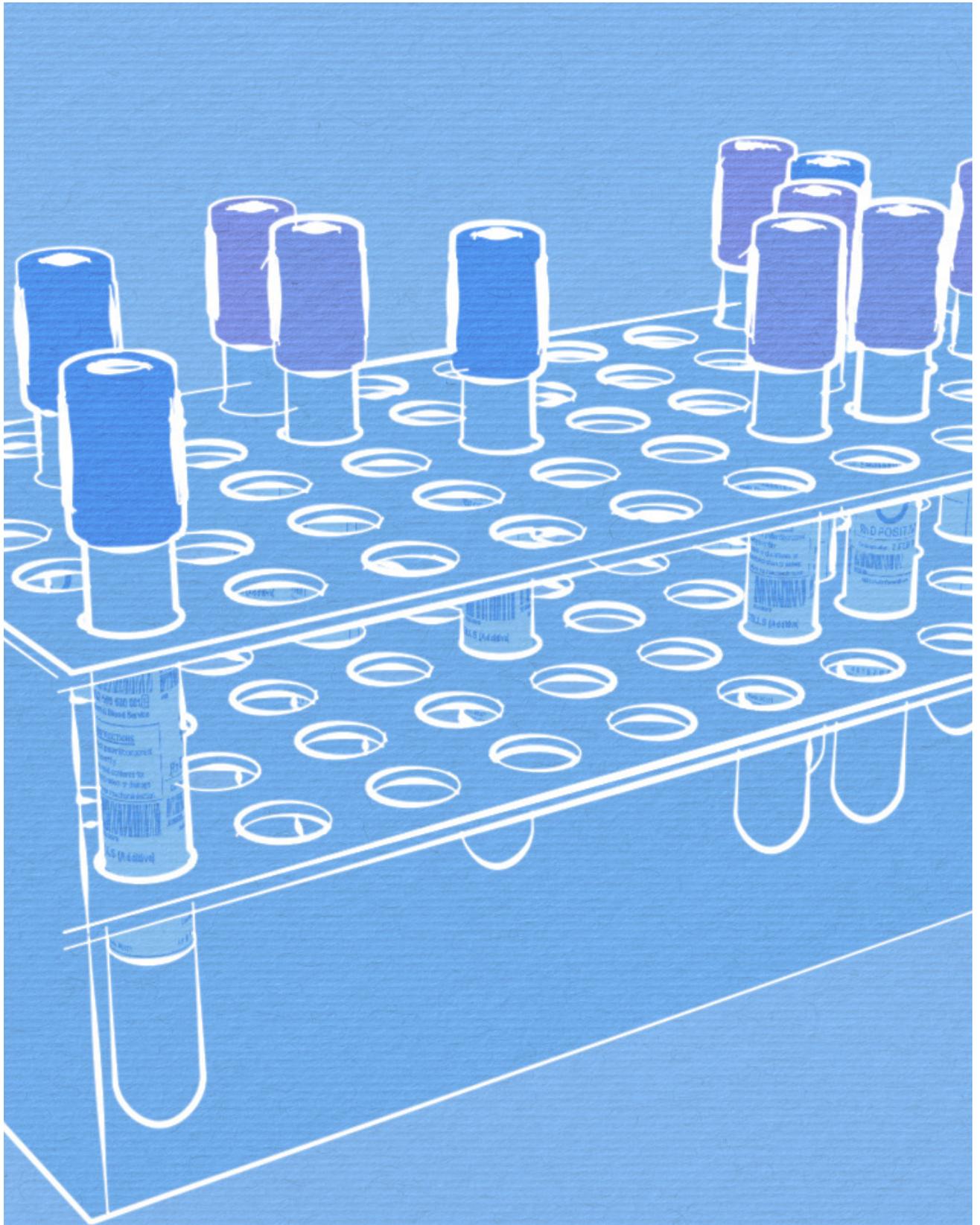
signes d'angoisse, à force d'être confrontée à trop d'informations. Elle se lève en fin de scène pour rejoindre la salle de prélèvement.

Émilie Diez est assise dans le fauteuil. Le biologiste médical, qui va effectuer le prélèvement, entre dans la salle qui a été nettoyée. Il a avec lui le kit RT-PCR. Émilie Diez s'enfonce dans son siège et fronce les sourcils : elle ne veut pas de l'écouvillon. Mais **le biologiste médical lui explique simplement pourquoi, en pareil cas, c'est le test RT-PCR qui doit être utilisé. Cela lui donne ainsi l'occasion de rappeler les notions de sensibilité et de spécificité, essentielles à la compréhension des tests de dépistage (pour la Covid-19 comme pour les autres virus).**

A la fin de la scène, Émilie acquiesce et accepte le test nasopharyngé.

Émilie Diez est de nouveau sur son canapé. Elle attend ses résultats avec impatience. Elle a fait son test douze heures auparavant et elle reçoit la notification d'un mail. C'est le labo. Elle est négative et en est désormais sûre. Elle peut reprendre ses activités tout en respectant les gestes barrières et les règles sanitaires en vigueur.

Mais elle va encore oublier son masque en partant...



DÉROULÉ DES SCÈNES DE LA PREMIÈRE VIDÉO SUR LA QUALITÉ DES TESTS.

DÉROULÉ DES SCÈNES DE LA PREMIÈRE VIDÉO SUR LES TESTS SALIVAIRES.



VIDÉO 2

UN TEST PCR, COMMENT ÇA MARCHE ?

Les tests RT-PCR, comment cela se pratique ? Comment cela fonctionne ? Sont-ils fiables ?

Émilie Diez est sur son canapé. Elle a une couverture sur les genoux et une boîte de mouchoirs à côté d'elle. Elle n'est pas en forme. Elle attrape son téléphone et lance l'application #TousAntiCovid. Elle l'a téléchargée suite à son premier test. Elle a bien fait car cette fois, elle n'est pas cas contact, elle est visiblement malade. On l'entend se parler à elle-même pendant qu'elle cherche les informations dont elle a besoin pour se faire tester à nouveau.

Comme dans le premier épisode, Émilie Diez marche dans la rue. Elle tient son téléphone dans la main. Elle passe en revue mentalement ce qu'elle devait apporter avec elle et regarde en même temps les infos sur ses réseaux sociaux favoris. Elle arrive au laboratoire, patiente en salle d'attente puis se lève pour rejoindre la salle de prélèvement.

Émilie Diez est assise dans le fauteuil de prélèvement. On entend des bruits de gants en latex derrière la porte. La jeune femme se demande ce que cela peut être. Elle fait un mouvement de tête pour comprendre d'où provient le bruit. La porte derrière laquelle se trouve le biologiste médical devient transparente. On le voit se préparer et apparaît à l'écran l'ensemble des équipements qu'il doit porter pour effectuer le prélèvement sur la jeune femme. En l'occurrence, des surchaussures, des gants, un masque FFP2, des lunettes de protection, une charlotte et une surblouse. Une fois équipé, il prend avec lui le kit de prélèvement et de transport

du test RT-PCR.

Le biologiste entre pour effectuer le prélèvement nasopharyngé. Il s'approche d'Émilie Diez et lui parle. Elle l'interroge sur les tests, leur fiabilité et le procédé RT-PCR. Elle a entendu tellement de choses contradictoires sur le fait que les tests seraient faux, qu'ils donneraient des résultats erronés, qu'elle veut en avoir le cœur net.

On retrouve la jeune femme sur son canapé, le lendemain matin. Elle est chez elle et reçoit un mail. C'est le laboratoire qui lui envoie ses résultats. Elle est positive et doit donc rester chez elle confinée pendant sept jours jusqu'à ce que la charge virale soit redescendue et qu'elle ne soit plus contagieuse. Elle se laisse aller sur le canapé et remonte sa couverture. Elle cherche ses mouchoirs parce qu'elle va éternuer. Elle ne trouve que son masque. Et zut ! Cette fois, ce sont les mouchoirs qui font défaut.

VIDÉO 3

COMMENT FONCTIONNE UN TEST ANTIGÉNIQUE ?

Explication du principe d'action des tests antigéniques et de leur zone de performance.

Émilie Diez n'est plus contagieuse. Elle a respecté ses sept jours de confinement et quelques semaines se sont écoulées. Heureusement pour elle, les symptômes ne se sont pas aggravés. Elle est bénévole dans un Ehpad mais avec le confinement et ses différentes périodes en tant que cas contact puis de malade, cela fait des mois qu'elle n'a pas pu assurer ses visites. Elle va enfin pouvoir y retourner et jouer aux Dames avec Paulette à qui elle rend visite régulièrement. Paulette est seule, elle n'a pas d'enfant proche susceptible de lui rendre visite. Les après-midis qu'elle passe avec Émilie sont donc primordiaux ! Émilie prépare ses affaires pour sortir.

Elle marche dans la rue et va prendre son bus. Elle porte son masque. Elle s'assied à la station et regarde son téléphone tout en vérifiant dans son sac qu'elle a bien pensé à tout.

Émilie Diez arrive à l'accueil de l'Ehpad. C'est le moment des tests hebdomadaires du personnel mais également de la campagne ponctuelle pour les autres aidants et les bénévoles. Cela fait plusieurs mois qu'elle n'est pas venue. Elle doit donc se soumettre à ce nouveau test destiné à identifier un éventuel foyer de contamination ou cluster. La secrétaire médicale lui explique la procédure.

Émilie maintient un mètre de distance avec le bénévole qui la précède dans la file d'attente pour effectuer le test antigénique. Elle porte, bien sûr, toujours son masque. Le bénévole précédent s'éloigne. Un infirmier, masqué et ganté, se tient derrière à une table sur laquelle sont disposés des petits boîtiers blancs sous plastique, une pochette contenant un écouvillon et un tube avec un flacon

contenant le tampon permettant d'effectuer le test antigénique. Émilie Diez s'approche de la table. L'infirmier la salue et un échange démarre entre les deux. Émilie Diez est toujours aussi curieuse.

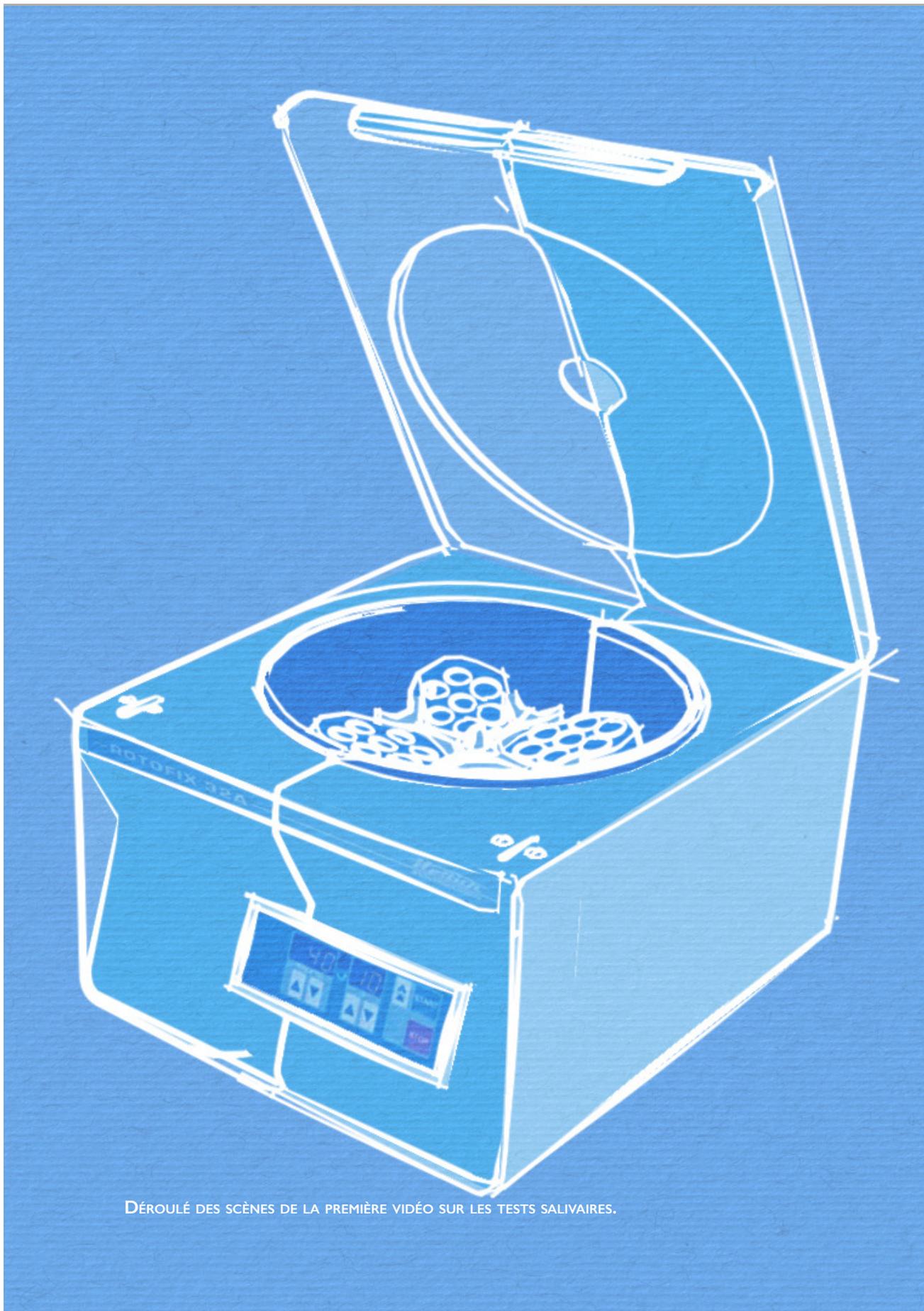
Elle se dirige vers le fond de la salle où sont analysés les tests antigéniques. Un biologiste attend justement pour réceptionner les échantillons et procéder à leur analyse. Elle s'approche et l'interroge sur ces tests rapides, leur fonctionnement et leur utilité.

Vingt minutes plus tard, un biologiste l'appelle. Elle se lève et le rejoint au guichet mis en place à l'occasion de la campagne ponctuelle de testing. Son résultat étant négatif, elle va donc pouvoir aller jouer aux Dames avec Paulette. Mais bien que son résultat par test antigénique soit négatif, elle doit impérativement rester prudente et appliquer les mesures barrières, a fortiori avec Paulette qui est une personne à risque de forme grave de Covid-19 en raison de son âge.

Émilie ne l'ignore pas et a pris toutes les précautions depuis qu'elle a été contaminée, même si cela fait déjà plusieurs semaines, car l'on ne connaît pas encore le temps d'immunité au virus. Il est impératif de ne pas prendre de risque.

Émilie s'en va jouer avec Paulette qui l'attend avec impatience. Elle s'installe à table. Elle porte des gants, son masque etc. Les deux sont joyeuses mais cette fois, ce n'est pas son masque qu'Émilie a perdu, c'est la partie de Dames avec Paulette...

Fin



DÉROULÉ DES SCÈNES DE LA PREMIÈRE VIDÉO SUR LES TESTS SALIVAIRES.

LE TRAITEMENT GRAPHIQUE

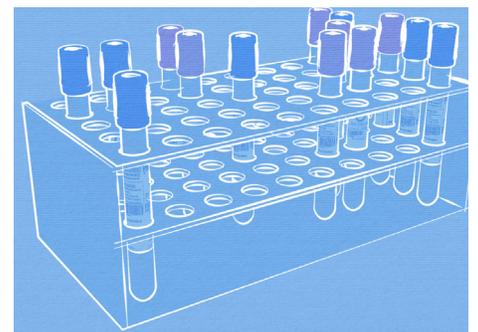
Nous avons fait le choix d'une série homogène tant sur le plan de la narration que de celui du graphisme en bichromie NPR (Non photorealistic redering). Et ce, pour créer une ambiance de traits animés générant du mouvement et une agilité dans les transitions. Opter pour cette bichromie basée sur un bleu rappelant la confiance et la sérénité permet d'instiller des émotions propres à l'assimilation d'informations complexes.

Chaque scène s'imbrique dans la précédente et les ellipses temporelles sont intégrées au déroulé de l'histoire.

Chaque épisode est complémentaire du précédent, tant du point de vue du scénario que sur le plan graphique. De nouveaux éléments sont ajoutés en fonction du storytelling de l'épisode antérieur. Chaque épisode est toutefois compréhensible sans avoir vu les autres. L'usage de la motion capture crée une ambiance à laquelle l'internaute peut s'identifier facilement (mouvements réalistes).

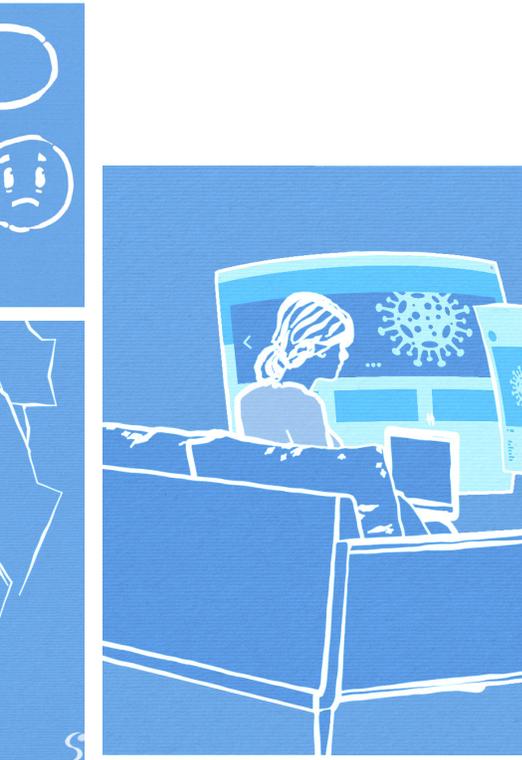
Dans chaque épisode, les éléments scientifiques sont clairement illustrés, permettant ainsi de comprendre simplement chaque procédé de biologie médicale et de se représenter la forme des automates, le temps des process et les éléments (tampons, additifs) nécessaires à la réalisation des tests.

Le graphisme est au service de la compréhension du propos dialogué. Son originalité doit permettre de capter, dès les premières secondes, l'attention de l'internaute.



Direction artistique et scénario :
Presse Infos Plus (www.presse-infosplus.fr)

Animation et effet spéciaux :
Guillaume Rouvroy



La diffusion

La diffusion est réalisée grâce à une stratégie qui combine plusieurs canaux :

- les réseaux de communication du Syndicat des biologistes (SDB).
- les médias partenaires (médias professionnels et grand public) afin de maximiser l'impact de cette série pédagogique.
- Enfin, les vidéos et les textes qui les accompagnent seront relayés sur l'ensemble des réseaux sociaux propriétaires et sur ceux des influenceurs partenaires (groupes de patients - LinkedIn, Facebook, Twitter, Tik Tok etc - et groupes traitant de la thématique Covid-19).



UNE INITIATIVE



11, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 01 53 63 85 00 - info@sdbio.eu
www.sdbio.eu